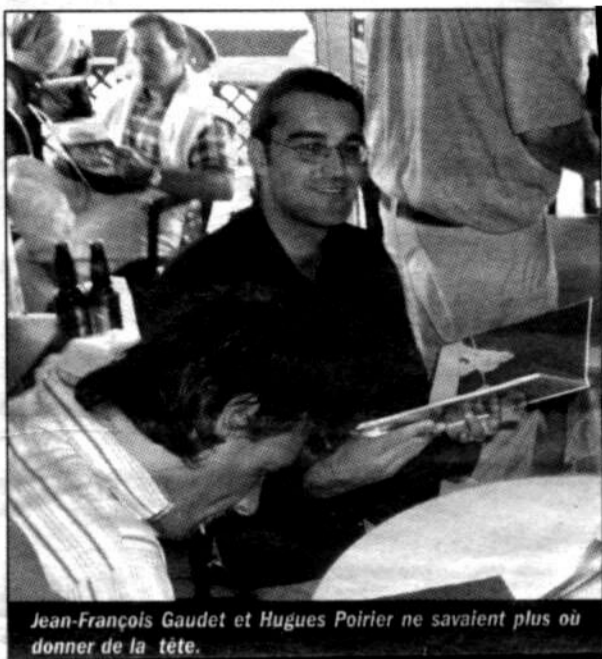


Deux Madelinots compétitionnent Hergé

Philippe Beaudoin Legault
redacteur.leradar@lino.com

Qui aurait cru que deux Madelinots pourraient un jour créer une bande dessinée sur les Îles-de-la-Madeleine et en faire un « best-seller » ?

En tout cas, pas ses concepteurs, Jean-François Gaudet et Hugues Poirier, qui étaient emballés par le succès inespéré de leur petit bébé, Néciphore, dont le lancement le jeudi 3 juillet, a attiré près de 300 personnes au bar Le Central.



Jean-François Gaudet et Hugues Poirier ne savaient plus où donner de la tête.

L'idée de cette BD avait longtemps mijoté entre les deux oreilles de Jean-François, et le retour de l'enfant prodige (Hugues de son prénom) d'un long voyage en Asie, aura été l'élément déclencheur d'une quête remplie de rebondissements. Après un an d'efforts et quelques embuscades, l'aventure les mena derrière une petite table ronde... où ils passèrent plusieurs heures à dédicacer l'envers des couvertures...

Ouvert à tous les publics, cheveux grisonnants et binettes moqueuses, tous pourront tourner les pages et rire un bon coup. Case par case, notre Néciphore « national » - large caricature du pêcheur des Îles - nous fait partager son quotidien ; ses ennuis avec sa femme Armande, sa relation particulière avec son fidèle maquereau Germaine, et ses histoires avec son compagnon Évarisse, son aide-pêcheur. Une vraie p'tite vie sauce madeleiniennne, en 18 épisodes d'environ deux pages chacun... pourrait-on dire.

Les deux créateurs traduisent en fait - et en humour s'il vous plaît - le « cycle annuel » des us et coutumes, des événements et habitudes qui agrémentent la vie madeleiniennne. De la mise à l'eau des cages à homard à l'arrivée des touristes, en passant par les châteaux de sable et la chasse au phoque ; rien ne semble avoir échappé à l'esprit vif et au trait de crayon inspiré des deux créateurs. « Les épisodes ont été pensées lors de longues soirées d'hiver à Montréal ; on essayait de se rappeler des bonnes jokes et « insides » des Îles, raconte Hugues, l'illustrateur, qui parlait aussi pour Jean-François, reparti pour la métropole.

Tel le nain de jardin d'Amélie Poulain, Néciphore fera peut-être le tour du monde... « un album est parti en Suède, un en Suisse, en France, à Vancouver, en Italie... », déclare Hugues, renversé comme son collègue, par la réaction favorable des touristes du Québec et d'ailleurs, face à la BD. Un succès qui les fait songer à une réédition - du moins pour l'an prochain - et peut-être à un tome 2, puisqu'ils estiment que les 2 300 copies imprimées seront bientôt écoules.

Heureusement qu'ils n'ont pas

écouté les prédictions terre à terre des « bédéistes » du Salon de la BD de Québec : ils nous ont dit l'an dernier : « commencez par en vendre 200, après

ça vous verrez ». Ils se seraient grandement basés, cependant, sur les réponses et informations qu'ils y ont obtenues, ainsi que dans un forum de discussion sur internet, réunissant des mordus de bandes dessinées. Cela, afin d'activer les débuts de la conception en mai 2002, « parce qu'on n'y connaissait à peu près rien au départ », avoue Hugues, lui qui a fait ses études à Montréal... en architecture.

Cette formation universitaire l'a pourtant influencé. Les Îles, en toile de fond, mettent en scène « les icônes des îles, l'architecture locale, les petites maisons acadiennes », explique le dessinateur. De son côté, la formation en communication, marketing et publicité de Jean-François, lui permet, en plus de son travail de mise en page et de conception des textes, de promouvoir son projet et de faire embarquer les partenaires locaux. Il fonda d'ailleurs sa propre maison d'édition, Le vent qui vente, qui s'allia une vingtaine de commanditaires comme CTMA, Coop, Essaim, etc. « On a même dû en refuser », explique Hugues, le sourire en coin.

L'idée originale de Jean-François a été de laisser les commanditaires des Îles choisir un épisode qui leur plaisait, et de se l'approprier. « Dès le début, le monde a embarqué... il y avait un plus gros choix », continue-t-il, moqueur. Fort de ce succès, Néciphore aura peut-être des petits frères... Les deux comparses ont l'intention de « faire le Québec en BD, en 7 ou 8 régions, et en s'associant à des dessinateurs locaux qui connaissent l'histoire, la culture, les anecdotes du coin ».

Le but ultime du duo, nourrissant une belle complicité, demeure cependant la télévision. « On veut faire un dessin animé, on a déjà contacté du monde... ça ne serait pas impossible, c'est même envisageable », renchérit Hugues. D'abord axé sur les Îles, on y retrouverait les mêmes personnages, dans des aventures plus développées et complexes. « Moi j'y crois, ça a un bon potentiel de réussite », poursuit-il. Des démarches seront prises en ce sens, dès leur retour de vacances, à Montréal.

